

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 66 (1986)
Heft: 1

Artikel: Saint-Gall et la France
Autor: Thürer, Georg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saint-Gall et la France

L'alliance avec la couronne

Au cours du bas moyen âge, Charles le Téméraire de Bourgogne tenta de repousser les frontières de son duché, situé entre la France et la Suisse, pour en faire un grand royaume. Le roi de France Louis XI devint méfiant et les Confédérés pour leur part virent leur union menacée. La diplomatie adroite du monarque et la combativité des Confédérés firent échouer les plans du Duc. A la bataille de Grandson, au début du printemps 1476, il perdit des trésors précieux, abandonnés dans son camp ; en été, près de Morat, il perdit une grande partie de son armée et au début de 1477, près de Nancy, il perdit la vie.

La ville de Saint-Gall, qui était depuis 1454 un « territoire protégé » de la Confédération, entra également en campagne lors de ces guerres de Bourgogne et s'empara de magnifiques drapeaux qui constituent l'une des parures de son musée historique.

Lutte et paix avec la France

De violents combats firent rage à l'époque de la Renaissance pour la possession de l'Italie du Nord, « jardin de l'Europe ». La France voisine intervint et la Confédération prit part, elle-aussi, aux menées politiques des

Le nom de Saint-Gall eut trois significations différentes au cours de l'histoire. Il désigna tout d'abord l'abbaye de Saint-Gall, puis la ville impériale et enfin le canton de Saint-Gall fondé en 1803.

Saint Gallus est à l'origine de ce nom ; de l'Ouest, il était venu en Suisse orientale actuelle avec son maître Colomban et un groupe de moines irlandais. Ces messagers de la foi avaient fondé trois monastères dans les Vosges, parmi lesquels Luxeuil fut rapidement florissant. A Bregenz, sur le lac de Constance, ils jetèrent les bases du monastère le plus ancien en territoire germanique. Tandis que ses compagnons continuaient leur voyage en direction de l'Italie, Gallus prit la décision, aux environs de 612, de vivre en ermite dans la haute-vallée de la Steinach toute proche. A partir de sa cellule se développa le monastère *sancti Galli* qui devint à l'époque carolingienne l'un des hauts-lieux de la culture occidentale. Au temps de Charlemagne la Suisse et la France appartenaient au même empire, que ses petits-fils divisèrent.

grandes puissances visant à la conquête des régions riveraines du Pô. Après des succès initiaux, elle fut toutefois vaincue par les canons de François 1^{er}, lors de la bataille décisive de Marignan. Elle conclut à Fribourg en 1516 la Paix Perpétuelle avec la France et ce fut le début de sa politique de neutralité, ce qui ne l'empêcha certes pas de fournir des mercenaires à des princes étrangers, au roi de France en particulier.

La célèbre toile de Saint-Gall

La Paix de Fribourg accordait aux Confédérés de grands avantages commerciaux sur les marchés de France. Le centre textile de Saint-Gall a tout particulièrement tiré profit de cette faveur. Cette ville située dans une haute-Vallée (670 m) avait un climat pluvieux et rude qui ne permettait ni la culture du blé, ni celle de la vigne. Si elle voulait conquérir une place au soleil, il lui fallait développer une activité qui permette l'exportation massive de marchandises de première qualité. Parmi ses six corporations, celle des toiliers devint la plus influente et des marchands polyglottes se chargèrent de la vente dans toutes les directions, de la Pologne à Gênes et jusqu'en Espagne. A partir de 1575, un courrier partit régulièrement de Saint-Gall pour Lyon où des marchands Saint-Gallois possé-

daient huit maisons. On raconte que la toile de Saint-Gall était si finement tissée que les reines pouvaient faire glisser leur mouchoir à travers une bague. Quoi qu'il en soit, les Saint-Gallois établirent la réputation d'excellence des marchandises suisses sur les marchés et dans les foires du monde entier.

L'église française de Saint-Gall

Lors de la Réforme, la ville de Saint-Gall, sous l'autorité de son maire, le grand humaniste Joachim von Watt, appelé Vadian, se tourna vers la nouvelle doctrine, prêchée par l'ami de ce dernier, Ulrich Zwingli. Toutefois, autour de la ville protestante s'étendait le domaine soumis à l'autorité du prince-abbé catholique de Saint-Gall. On s'efforça de s'entendre les uns avec les autres, tout comme le roi de France Henri IV qui accorda aux calvinistes par l'Édit de Nantes (1598) le libre exercice de leur religion. Le monarque absolu Louis XIV abolit cependant cet Édit de tolérance en 1685, suivant la devise « Un roi, une loi, une foi », ce qui contraignait les protestants, appelés huguenots, soit à quitter leur pays, soit à renoncer à leur foi. Parmi les nombreux protestants qui préférèrent alors l'exil et quittèrent la France, il y eut un groupe qui s'établit à Saint-Gall, où le Directorium des marchands leur ouvrit

une église. C'est jusqu'à ce jour la seule chambre de commerce au monde à posséder une maison de Dieu. A l'automne dernier, on a célébré par de grandes festivités le tricentenaire de l'Église française de Saint-Gall.

Le siècle des lumières et la Révolution

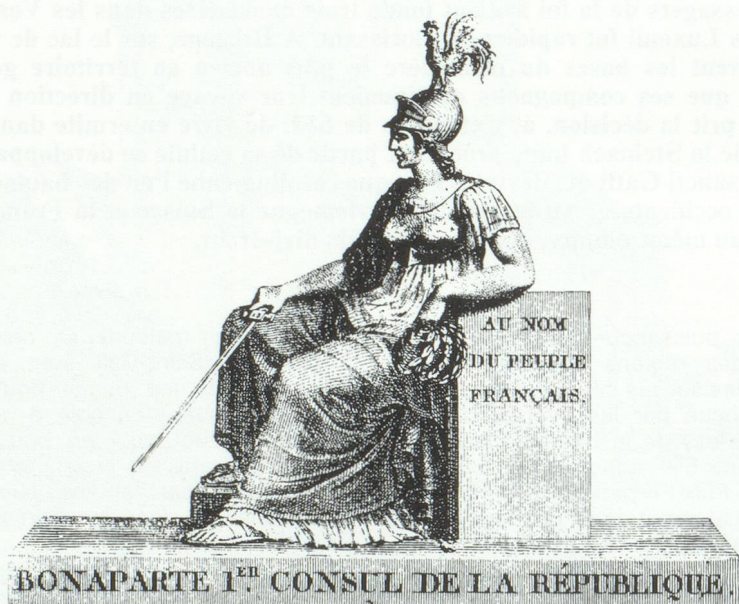
Le rationalisme n'entra qu'avec peine dans la ville de Saint-Gall profondément croyante. Les libres penseurs cherchèrent leur champ d'action à l'extérieur.

Un haut-fonctionnaire du prince-abbé, Karl Müller von Friedberg, était néanmoins habité par l'esprit de liberté. A l'Académie de Besançon il avait assimilé un français si élégant qu'il était capable d'écrire des œuvres dramatiques dans cette langue. Son livre favori était l'« Esprit des lois » de Montesquieu, ouvrage philosophique et juridique. Le jeune penseur sut mieux reconnaître les signes du temps que son dernier seigneur; en effet, le prince-abbé voulait demeurer un souverain temporel, ce qui entraîna la suppression de l'abbaye de Saint-Gall (1805).

La Révolution Française proclamait la liberté, l'égalité et la fraternité. La mélo-

die de ces trois mots chantait aux oreilles des sujets qui constituaient la grande majorité des habitants de la vieille Confédération. La structure déjà fragile de cette union au caractère fédératif trop marqué s'écroula lors de l'entrée des armées de la Révolution Française et les vainqueurs établirent dans la Suisse conquise un État unitaire centralisé sur le modèle parisien. Les anciens cantons souverains disparurent et de nouveaux cantons furent créés qui n'étaient plus que des circonscriptions administratives de la République une et indivisible.

Toutefois, l'ordre nouveau ne put pas s'enraciner. Différents facteurs y ont contribué. D'une part, cet ordre était contraire à l'histoire et à la nature du pays et de ses habitants, d'autre part, des troupes étrangères traversèrent la Suisse qui devint un des théâtres d'opérations de la lutte de la vieille Europe contre la nouvelle. Le Rhin Saint-Gallois devint ligne de front au début de 1799. Le général français Masséna avança dans le Vorarlberg, mais dut se retirer en territoire suisse après s'être heurté à l'archiduc Charles.



ACTE DE MÉDIATION

Fait par le PREMIER CONSUL de la République française, entre les Partis qui divisent la Suisse.

BONAPARTE, premier Consul de la République, Président de la République italienne, AUX SUISSES.

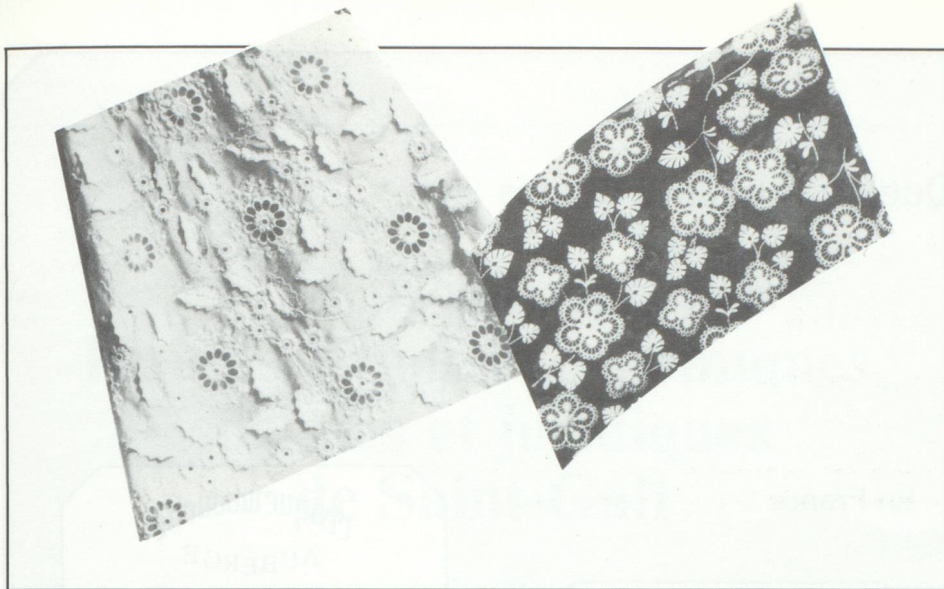
L'HELVÉTIE, en proie aux dissensions, était menacée de sa dissolution : elle ne pouvait trouver en elle-même les moyens de se reconstituer. L'ancienne affection de la nation française pour ce peuple recommandable, qu'elle a récemment défendu par ses armes et fait reconnaître comme puissance par ses traités; l'intérêt de la France et de la République italienne, dont la Suisse couvre les frontières; la demande du sénat, celle des cantons démocratiques, le vœu du peuple helvétique tout entier, nous ont fait un

Fondation du canton de Saint-Gall à Paris (1803)

Entre temps en France Napoléon s'élevait irrésistiblement vers le pouvoir. Le Premier Consul observait très attentivement la Suisse où commençait une lutte entre deux partis. Les Fédéralistes voulaient restaurer l'ancien régime, tandis que les Unitariens voulaient maintenir l'égalité des citoyens, telle qu'elle avait été établie par la République Helvétique, dans un État fort. Lorsqu'une guerre civile éclata à ce sujet, Napoléon se proposa d'intervenir en qualité de médiateur ; c'est ainsi que fut rédigé l'Acte de Médiation dont reproduction partielle ci-contre. Dans cette constitution, il rétablit certes les 13 anciens cantons, sans toutefois restaurer le système autoritaire antérieur.

A partir de domaines soumis à l'autorité d'un seigneur et des territoires protégés furent constitués six nouveaux cantons, parmi lesquels le canton de Saint-Gall.

Ce canton était sans doute le plus original de Suisse. Sa configuration, un anneau enserrant totalement les deux demi-cantons de l'Appenzell – Rhodes-Extérieures et Rhodes-Intérieures – est en elle-même déjà surprenante. Il regroupait en effet exactement une douzaine d'anciens domaines seigneuriaux. Cette anneau artificiel fut bientôt animé d'une vie politique intense ; le mérite en revient tout particulièrement



au premier citoyen du canton, Karl Müller von Friedberg, déjà cité, qui s'étonna fort de revoir à Paris, à la table de négociation aux côtés de Napoléon, un camarade d'études qu'il avait connu à Besançon. C'était Jean-Nicolas Dèmeunier ; ce dernier, alors émigré, avait cherché refuge chez lui et était devenu à présent le conseiller de Napoléon pour les questions helvétiques. Sans doute a-t-il voulu, par amitié, remercier son hôte d'autrefois des services rendus. Quoi qu'il en soit, Karl Müller von Friedberg reçut à Paris pour mission d'organiser le nouveau canton, dont il devint également Président du Petit Conseil (pouvoir exécutif) et du Grand Conseil (pouvoir législatif). Pour toute une génération, il fut assurément l'homme le plus important du nouvel État.

De la Révolution de Juillet à Napoléon III

Après le Congrès de Vienne qui suivit la victoire sur Napoléon 1^{er} et définît une nouvelle carte d'Europe, la Restauration rétablit les anciens rapports de force. Les Bourbons furent rappelés sur le trône de France, mais durent se retirer lors de la Révolution de juillet 1830, à l'arrivée au pouvoir du « roi bourgeois » Louis-Philippe. Durant ces combats, le jeune Saint-Gallois Matthias Hungerbühler monta lui-aussi sur les barricades parisiennes. De retour chez lui, il organisa, en collaboration étroite avec Gallus Jakob Baumgartner, un régiment libéral dans son canton d'origine.

Les fêtes populaires jouèrent un rôle important dans le développement du mouvement libéral populaire, baptisé Régénération. Une grande fête confédérée eut lieu à Saint-Gall en 1838 à l'occasion d'un concours de tir. Parmi les invités on salua particulièrement le

Prince Louis Napoléon, venu participer à la fête en compagnie des tireurs de Thurgovie ; celui-ci était alors réfugié chez sa mère, la Reine Hortense, et résidait au château d'Arenenberg dominant le Lac Inférieur. Il n'avait jamais perdu l'espoir de monter sur le trône de son illustre oncle. Après l'échec de deux coups d'État, ce rêve de jeunesse se réalisa. Louis-Napoléon régna sous le nom d'Empereur Napoléon III de 1852 à 1870.

La brillante apogée de son règne fut l'exposition universelle de Paris en 1867. On y admira les fascinantes broderies de Saint-Gall, dont le pavillon attira bientôt comme un aimant les passionnés de mode.

Les soldats de Bourbaki internés à Saint-Gall (1871)

L'éclat de l'exposition universelle de Paris ne pouvait pas dissimuler que l'étoile de Napoléon III commençait à pâlir. Lors de la guerre franco-allemande, ardemment souhaitée par le Prince Otto von Bismarck, l'Empereur fut fait prisonnier avec 39 généraux et la Troisième République proclamée à Paris ne put empêcher la débâcle de la France. Fin janvier 1871, l'armée du général Bourbaki, acculée, souhaita être internée en Suisse. La Confédération Helvétique, devenue depuis 1848 un État fédéral stable, pratiquant la neutralité en matière de politique extérieure, accéda à cette demande. Des 83 000 hommes de troupe désarmés, 7 000 furent envoyés dans le canton de Saint-Gall. La première colonne arriva le 5 février 1871 à Saint-Gall, où la caserne et le manège couvert furent transformés en hôpitaux. Beaucoup de Français internés moururent du typhus. En mars, les uniformes rouges et bleus disparurent à nouveau des rues de Saint-Gall

et la France acquitta dès l'année suivante l'intégralité des frais d'internement.

Des broderies de Saint-Gall sur les Champs-Élysées

Paris était et demeura également sous la Troisième République la capitale mondiale de la mode. La Haute Couture de Paris travaillait néanmoins en étroite collaboration avec les ateliers de broderie de Saint-Gall. Les dessinateurs textiles Saint-Gallois glanèrent sur l'élégante avenue qui s'étire du Palais des Tuileries à la Place de l'Étoile de multiples idées de création. En fait c'est également de France que vint l'idée de broder des étoffes. En 1751 à Lyon, des marchands Saint-Gallois avaient observé deux Turques qui brodaient des fleurs sur un tambour en utilisant des fils d'or et d'argent. Les Suisses se demandèrent s'il ne serait pas possible de réaliser le même type de broderie sur la mousseline qui venait de faire son apparition.

Ce fut une réussite, et en 1790 plus de 35 000 personnes pratiquaient cette activité en Suisse du Nord-Est. Parallèlement un nombre d'artisans au moins égal tissait le coton ; teint et transformé en drapaux tricolores, il connut un exceptionnel succès de vente lors de la jeune Révolution Française. A l'époque du blocus continental imposé par Napoléon, l'indispensable matière première fit défaut, ce qui entraîna une grave crise.

La broderie, particulièrement liée aux caprices de la mode, connut elle-aussi des aléas. Au début du XX^e siècle, les broderies en provenance de Saint-Gall représentaient l'article d'exportation le plus important en Suisse, et l'emportaient donc en valeur à l'exportation sur l'horlogerie et les constructions mécaniques. A l'âge d'or de la broderie succéda, dans l'entre-deux-guerres, une période de crise dramatique durant laquelle le montant des exportations se réduisit à 3-5 % des chiffres les plus élevés atteints antérieurement. Actuellement ce très bel artisanat d'art retrouve une certaine activité.

Après la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup d'enfants venus des régions éprouvées de France séjournèrent dans le canton de Saint-Gall. De nombreuses familles s'efforcèrent ainsi de témoigner au pays voisin de l'Ouest leur gratitude pour les souvenirs profonds et durables qu'elles avaient conservés de voyages artistiques ou de séjours d'étude en France. Une agence consulaire de France très active veille aux bonnes relations entre le grand État à l'Ouest et le canton de Saint-Gall en Suisse du Nord-Est.